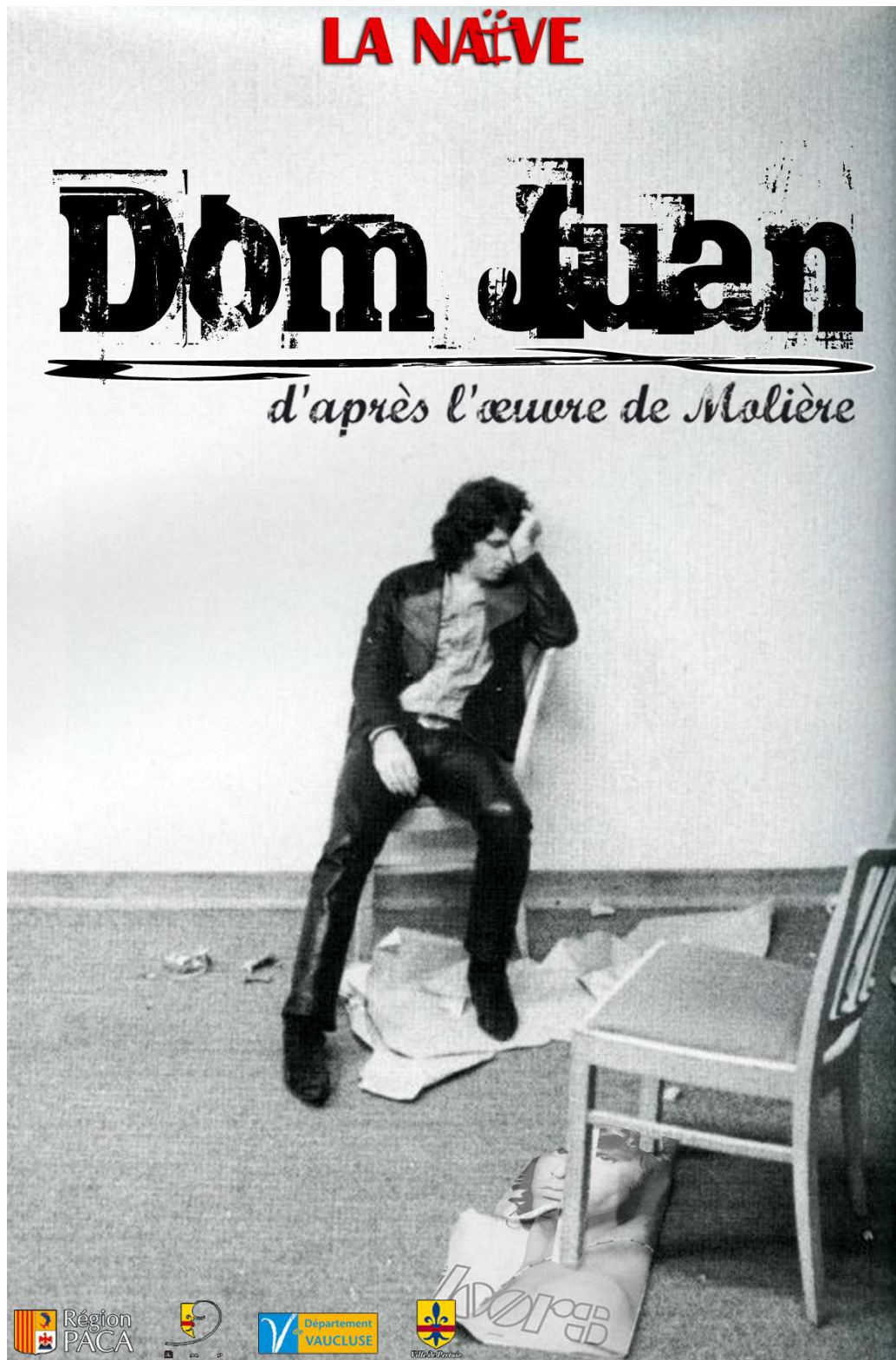


THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR



au THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR
DU 20 AU 27 NOVEMBRE 2012

8 bis, rue Sainte Catherine - 84000 Avignon / www.chenenoir.fr

Contact Presse : Aurélia Lisoie 04 90 86 74 84 / a.lisoie@chenenoir.fr

>> L'HISTOIRE

Dom Juan, jeune noble libertin, en permanence accompagné de son valet Sganarelle vient de déshonorer Elvire. Cette nouvelle atteinte à la bonne conduite et à la morale de son temps lui vaut d'être recherché et menacé. Mais Dom Juan s'en moque, il séduit sans relâche, blasphème à tout va et continue à nier ce que tous redoutent, le Ciel.

Dans sa course permanente, Dom Juan découvre le tombeau d'un commandeur qu'il a tué récemment. Par bravade, il invite le mort à dîner et d'un signe de la tête, la statue du commandeur accepte.

Sganarelle, son père, Elvire, un spectre, tous tentent de lui faire entendre raison mais Dom Juan s'obstine. Pire, après la négation de Dieu, il passe à l'étape de la provocation et joue auprès de ces proches la carte de l'hypocrisie.

La statue du commandeur apparaît une nouvelle fois, Dom Juan meurt et Sganarelle se retrouve seul.

>> LE TEXTE

Molière écrit cette pièce en 1665, en quinze jours affirmant certains, en réaction aux critiques contre son *Tartuffe* qui fut interdit parce que scandaleux. Molière répond à ses détracteurs par une nouvelle provocation.

Il est difficile pour nous d'imaginer à quel point une telle pièce pouvait mettre le Paris de l'époque en émoi et entraîner de violentes confrontations intellectuelles.

Dom Juan bouscule son temps. D'un côté, les dévots qui cherchent à développer un moralisme contraignant et de l'autre, les libertins qui pensent que tout est permis à l'homme.

En utilisant ce mythe qui circule en Europe depuis déjà longtemps, Molière lance un pavé pour faire imploser les fondements moraux de son époque.

Tirso de Molina l'avait fait avant lui mais à d'autres fins. Il pensait protéger les jeunes filles en leur peignant le prototype du libertin, de l'homme à éviter.

Molière en fait le rebelle absolu. Celui qui s'oppose à tout ce qui ne va pas dans le sens de sa propre liberté.

Mais Molière ne juge pas Dom Juan, ce qui rend cette pièce totalement énigmatique.

Pour poser la question de Dieu et de la possible liberté absolue de l'homme, Molière, comme à son habitude, utilise le rire.

Pourtant, dans ce cas précis le rire semble plus grave que dans ses autres pièces, presque forcé, comme anecdotique. Les scènes marquantes ne sont pas les « paysannes » de l'acte II, qui pourtant démontrent le génie comique de l'auteur, mais bien les rencontres tragiques entre le héros et Elvire, ou le père et surtout le pauvre que Dom Juan provoque jusqu'à créer chez le spectateur un sentiment de malaise.

La principale particularité de cette pièce réside sans doute dans son ambiguïté : il y a autant de lectures possibles de *Dom Juan* qu'il y a de lecteurs. Donc autant de mises en scène possible qu'il y a de metteurs en scène.

Et cette spécificité est incarnée par le personnage même de Dom Juan, lui aussi profondément ambigu.

>> LA COMPAGNIE LA NAÏVE

La Naïve est une compagnie théâtrale professionnelle créée en 1999 et implantée à Pertuis, dans le Vaucluse. Elle alterne, dans son travail de création, entre la forme épurée de la lecture « tout terrain » et le Théâtre. Depuis, elle parcourt toutes les routes de France pour faire entendre la voix des auteurs contemporains qu'elle a choisi de monter ou ses propres textes : *Un autre 11 novembre*, *Premier acte de Résistance*, *Monsieur Agop...*

>> NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

Le lieu commun avec un texte classique c'est de dire à quel point il est d'actualité et qu'il semblerait avoir été écrit la veille. Pourtant la société que Molière dépeint dans sa pièce n'a rien de comparable à celle dans laquelle nous vivons. C'est l'intemporalité et l'universalité du personnage de Dom Juan qui créent cette sensation de modernité. Il y a toujours eu et il y aura toujours des êtres qui s'opposeront à tout ce qu'une majorité accepte. On les appelle les rebelles. Qu'ils aient raison ou tort, leur démarche intellectuelle est fascinante parce qu'elle est réservée aux gens de courage qui sont prêts à donner leur vie pour défendre leurs idées. Dom Juan est le rebelle absolu.

En voulant m'adresser plus particulièrement à la jeunesse, aux adolescents, c'est cette facette du personnage que je veux focaliser. La jeunesse qui est le terreau ancestral de la rébellion et qui semble, en ces temps d'asepsie morale et intellectuelle, se reposer sur la pensée qu'on lui vend.

Molière évoque un contexte social où s'opposent deux pensées dominantes. Les années soixante-dix reflètent la même tension sociale et ont révélé quelques figures aujourd'hui devenues mythiques, comparables à ce fameux « jeune noble libertin » du XVIIème. Jim Morrison le chanteur emblématique du groupe rock The Doors en est l'un des parfaits représentants.

C'est en partant de ce constat qu'est née l'idée de transposer le texte de Molière en plein milieu de la furie et des excès en tout genre des « seventies ». Cet univers esthétique, à la fois visuel et musical, apparaît comme le parfait passeur entre la pensée de Dom Juan et la jeunesse d'aujourd'hui.

Dans la même démarche, d'autres auraient sans doute choisie un univers plus récent. Mais mon attachement artistique à cette période ainsi que le recul historique, me permettent d'éviter certains écueils démagogiques.

Pour faciliter l'écoute, je fais le choix de couper certains éléments du texte. Cependant il me semble vital de garder l'écriture de Molière. D'abord parce qu'il est important de faire découvrir ou redécouvrir ce texte majeur du répertoire et surtout parce que la plume de Molière trempée dans l'encre des seventies crée un décalage passionnant pour le spectacle.

Le Théâtre un art permissif en matière d'opposition des genres. Ce choix permet aussi une mise en lumière du rôle de la mise en scène dans le théâtre moderne et une approche pédagogique de nos jeunes spectateurs, en parlant de choix, d'envie, de partis pris, d'insouciance...

Le Théâtre souffre d'une sacralisation qui l'éloigne d'un public qui ignore ses codes. D'où l'impérieuse nécessité d'avoir des partis pris francs, lisibles et sans concession.

Une deuxième idée sert de cadre à cette création. L'envie de voir la fuite de Dom Juan comme un « road movie » américain. Le spectacle est composé de cinq tableaux plus ou moins liés aux Actes de la pièce qui sont inspirés par des clichés du cinéma américain et parfois même des scènes de films. Ainsi l'on peut croiser quelques réalisateurs tels que Stanley Kubrick, Terry Gilliam, Martin Scorsese...

Depuis le spectacle *Un autre 11 novembre* et la rencontre magnifique que nous avons faite avec le public lycéen, notre conviction est forte. Le théâtre peut, et a le devoir de tout faire pour apporter à cette jeunesse un contrepoint ludique et intelligent à leur quotidien de plus en plus formaté.

[I N F O R M A T I O N S P R A T I Q U E S]

DOM JUAN

De **Molière**

Musique **The Doors**

Par la **Cie La Naïve**

Mise en scène **Jean-Charles Raymond**

Avec :

**Bruno Bonomo, Patrick Henry, Christelle Golovine, Hervé Pezière,
Charles-Eric Petit, Marie Salemi, Myriam Sokoloff**

REPRÉSENTATIONS :

au Théâtre du Chêne Noir (Avignon)

Jeudi 22 novembre à 19h, Vendredi 23 et Samedi 24 à 20h, Dimanche 25 à 16h

Et 9 représentations scolaires du mardi 20 au mardi 27 novembre 2012

DURÉE :

1h45

TARIFS

Tarif général 23€ / Réduit : 19€ / Etudiants et demandeurs d'emploi : 10€

Jeudis étudiants et groupes scolaires : 8€

Patch Culture : 5€

Contact Presse : **Aurélia LISOIE**

Tél. : 04 90 86 74 84 – Email : a.lisoie@chenenoir.fr

Théâtre du Chêne Noir 8 bis, rue Sainte Catherine 84000 Avignon

Adm : 04 90 86 58 11 / Fax : 04 90 85 82 05

Toute la saison d'Hiver : www.chenenoir.fr